

3. HISTORIQUE DE LA RECHERCHE ET PÉRIODISATIONS

3.1. Découverte du Rubané sur le territoire luxembourgeois

L'histoire des recherches sur le Néolithique au Grand-Duché de Luxembourg est relativement brève et simple. Elle a été mise en évidence dans une synthèse sur l'état des connaissances des périodes pré- et protohistoriques publiée par la Société Préhistorique Luxembourgeoise (Le Brun-Ricalens, 1995 : 99-101 et 109 pour le Rubané). Seuls seront soulignés quelques éléments plus particuliers à la recherche et aux découvertes sur le Rubané, d'autant que chacun des sites étudiés bénéficie d'une présentation historique détaillée de l'histoire de leur découverte et de leur exploitation scientifique.

Entre les premières découvertes de vestiges néolithiques en 1890 — peu après la découverte de “stations omaliennes” en Hesbaye — et les premières fouilles extensives consacrées au Rubané, cent ans se sont écoulés ! Durant ce laps de temps, les découvertes de surface se multiplient et s'accumulent même, œuvres d'amateurs intuitifs, ainsi que quelques fouilles orientées vers les vestiges les plus spectaculaires, comme le Titelberg, ou dans les abris sous roche, comme celui du Loschbour. Mis à part les prospections pédestres systématiques, il y a très peu de fouilles organisées.

En ce qui concerne le Rubané, les premiers vestiges sont récoltés à Grevenmacher à la fin du XIX^e siècle (coll. Petry, MNHAL), dans la région d'Oberbillig et la région frontalière côté luxembourgeois (Marx & Meier-Arendt, 1972 : 76 et note 3) pendant l'entre-deux-guerres. Le début des années 1960 marque le début des découvertes systématiques, avec l'invention de plusieurs sites dans la région de Weiler-la-Tour, suite aux prospections intensives d'É. Marx dans sa région (Marx, 1966). La seule fouille réalisée à cette époque est celle du site de Weiler-la-Tour – “Holzdréisch”, portant sur un peu plus de 200 m². Des publications font état du peuplement rubané, en collaboration avec S. Gollub, Conservateur au *Rheinisches Landesmuseum Trier* (Gollub, 1970, 1972 ; Gollub & Marx, 1974). Celui-ci avait déjà travaillé sur le Rubané de la Moselle allemande, notamment sur les fouilles de Bernkastel-Kues (Kilian, 1956/58 ; Gollub, 1967).

Après son travail de synthèse sur le bas Main, W. Meier-Arendt entreprend, en collaboration avec É. Marx, de publier une première ébauche de périodisation du Rubané au Luxembourg (Marx & Meier-Arendt, 1972), qui démontre l'intérêt du chercheur pour cette région, constituant l'un des points les plus occidentaux de ses cartes de répartition. Dans le même temps, W. Meier-Arendt publie avec A. Pax (1973) un premier état de la présence rubanée en Lorraine. Il y souligne l'intérêt du peuplement rubané de la moyenne Moselle (Meier-Arendt & Pax, 1973 : 170).

Il faut attendre ensuite la reprise des recherches sur le site de Weiler-la-Tour – “Holzdréisch” en 1990, initiée par la Société Préhistorique Luxembourgeoise et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour relancer l'intérêt de la connaissance du peuplement rubané de la région. Ensuite, se succèdent plusieurs campagnes de fouille, dont les dernières en date ont été effectuées en 2000 à Altwies, en collaboration entre le Musée national d'Histoire et d'Art de Luxembourg, l'Administration des Ponts-et-Chaussées et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3.2. Premières périodisations du Rubané luxembourgeois

Une première ébauche chronologique de l'occupation du territoire luxembourgeois au Rubané est proposée par W. Meier-Arendt en 1972 qui s'appuie sur les découvertes de surface de la région de Weiler-la-Tour (Marx & Meier-Arendt, 1972). W. Meier-Arendt se fonde sur sa chronologie établie pour le bas Main (1966) en cinq phases stylistiques. À part quelques éléments décoratifs attribués aux phases II et III, la majeure partie des découvertes est datée de la phase IV et caractéristique du "groupe Rhin-Main". Les récipients à décor de bandes remplies de hachures sont abondants, en particulier les hachures croisées ou "*Kreuzschraffur*". Il remarque certains vases à rapprocher stylistiquement du "groupe Rhin-Meuse", notamment par l'emploi de figures rhombiques et/ou emboîtées. Le rapprochement stylistique avec le "style de Leihgestern" est moins évident, basé sur la seule présence de motifs d'incisions linéaires parallèles. L'occupation du plateau de Weiler-la-Tour se prolonge jusqu'à la phase V, avec des tessons décorés au peigne.

L'homogénéité stylistique des sites le long de la Moselle est établie avec les sites de Bernkastel-Kues (D) et de Basse-Ham (F), également publiés à cette époque, et celui d'Oberbillig (D), connu dès les années 1940.

Une séquence des sites est ébauchée (fig. 8) :

	phase II	phase III	phase IV	phase V
Weiler-la-Tour "Huesefeld"	(X)	X	X	X
Bernkastel-Kues		X	X	X
Weiler-la-Tour "Holzdréisch"			X	X
Basse-Ham				X
Oberbillig				X

Fig. 8 — Séquence chronologique des sites de la moyenne Moselle
d'après les différentes publications de W. Meier-Arendt.

Les principaux traits ornementaux que l'auteur dégage sont : les éléments impressionnés au poinçon et les motifs de hachures; les spirales curvilignes ou rectilignes (méandres); les décors de bord et les motifs du décor secondaires à motifs d'impressions séparées.

Enfin, W. Meier-Arendt accrédite, par ces découvertes, la thèse de G. Bailloud d'une colonisation du Bassin parisien par le couloir mosellan (Bailloud, 1964 : 41).

3.3. Systèmes récents de périodisation : pertinence et critique

La position géographique des sites rubanés situés le long du cours moyen de la Moselle, y compris les sites de la cuvette de Wittlich, induit leur appartenance implicite au groupe stylistique de la région du Rhin moyen (cf. *supra*).

Depuis la périodisation proposée par W. Meier-Arendt en 1972, quelques travaux de synthèse ont été réalisés tant du côté allemand que du côté français. En 1979, É. Decker publie une synthèse sur la typolo-

gie des décors de la céramique présents en Lorraine (Decker, 1979) et propose l'année suivante une périodisation succincte (Decker, 1980).

Ce n'est que suite au colloque interrégional sur le Néolithique tenu à Metz en 1986, qu'É. Decker développe une périodisation du Rubané en Lorraine. Cette communication ne sera publiée qu'en 1993 (Blouet & Decker, 1993; fig. 9).

Du côté allemand, la publication de la thèse de doctorat d'E. Schmidgen-Hager en 1993 apporte une analyse des sites fouillés dans cette partie de la Moselle, ainsi qu'une périodisation de la céramique.

Enfin, M.-P. Petitdidier consacre son mémoire de maîtrise (2000) à l'actualisation de la périodisation de Blouet et Decker pour les phases récente et finale du Rubané en Lorraine (phases 5 et 6), sur base des découvertes récentes des sites d'Ennery et de Trémery dans la région de Metz.

Blouet et Decker 1993	Dohrn-Ihmig 1979 (voir fig. 12)	Éléments stylistiques caractéristiques	Ensembles de référence
phase I	Ib-Ic	DB : sans, 1 rangée DP : 3 lignes, "notes de musique" DS : queues d'aronde	Koenigsmacker (ramassage)
phase II	Ic-IId	DB : 1 ou 2 rangées DP : 2-3 lignes, hachures croisées DS : groupes de points	Uckange - "Buderfeld" (1 fosse)
phase III	IId	DB : 1-2 rangées d'impressions ou d'incisions DP : hachures DS : rangées d'incisions ou d'impressions	Montenach (1 fosse) Metz-Nord (1 fosse)
phase IV	IId-IIdb	DB : 2 ou 3 rangées DP : rangées d'impressions DS : groupes de courtes incisions, triangles Présence du peigne à 3 dents	Thionville (1 fosse) Montenach (3 fosses)
phase V	IIdc	Vases piriformes Motifs rectilignes, en T, en grille Pointillé-sillonné Apparition du peigne à deux dents Affinités Hinkelstein Céramique du Limbourg DB : - DP : 1 ligne, hachures serrées DS : -	Metz-Nord (2 fosses) Evendorff (1 fosse)
phase VI	IIdId	Formes ouvertes Motifs rectilignes Peigne à dents multiples Impressions pivotantes DP : bandes non bordées	Thionville (1 fosse) Evendorff (1 fosse)

Fig. 9 — Récapitulation de la chronologie du Rubané lorrain, selon Blouet & Decker, 1993.
DB, décor de bord; DP, décor principal; DS, décor secondaire.

3.3.1. La périodisation céramique en Lorraine selon Blouet et Decker, et Petitdidier

É. Decker initie une périodisation du corpus céramique lorrain dès 1980 en quatre à cinq phases (Decker, 1982), mises en corrélation avec la périodisation de M. Dohrn-Ihmig (Decker, 1986 : 35), puisque le matériel céramique montre de fortes affinités stylistiques avec celui de la confluence Moselle-Rhin. Il souligne les faiblesses de celle-ci par la rareté d'ensembles de qualité. Il relève la présence d'une coupe à pied de type Hinkelstein et une composante stylistique globale, dont les affinités sont Rhin moyen et Bas-Main à la phase moyenne, puis plus étendues à la région rhéno-mosane. Il propose aussi de rechercher l'origine du peigne pivotant, caractéristique de la phase finale (IId), dans le centre du Bassin parisien.

En association avec V. Blouet, il détaille le système chronologique lorrain, en suivant les phases stylistiques de M. Dohrn-Ihmig établies pour le Rhin moyen. Six phases sont ainsi déterminées, avec la correspondance de la périodisation de Dohrn-Ihmig et les principales caractéristiques stylistiques sont dégagées. La figure 9 résume les résultats obtenus.

Cette périodisation repose sur l'analyse de quelques ensembles sélectionnés parmi les sites disponibles à l'époque, en isolant les fosses de leur contexte général (Blouet & Decker, 1993 : 85). Il ne s'agit donc pas d'une véritable périodisation assortie d'une sériation, mais de l'illustration d'une idée préconçue, en suivant la chronologie rhénane.

Récemment, M.-P. Petitdidier a proposé une périodisation plus fine (Petitdidier, 2000) des phases V et VI, en appliquant une sériation sur 5 ensembles de fosses totalisant 371 individus décorés et provenant de trois nouveaux sites (fig. 10).

	Éléments stylistiques caractéristiques	Ensembles de référence
phase Va		non documenté
phase Vb	Apparition du peigne à dents multiples DB : 1-2 rangées DP : peigne à dents multiples, pointillé-sillonné, chevrons et méandres	Ennery RD52C (1 ens.)
phase VIa	Peigne à dents multiples pivotant Peigne à deux dents DB : diminution du poinçon DP : diminution du pointillé-sillonné, hachures croisées	Ennery – "RD52C" (2 ens.) Trémery (1 ens.)
phase VIb	Formes ouvertes à profil sinueux Peigne à dents multiples Fréquence relative des boutons DB : certains bords non décorés DP : absence de hachures, bandes non bordées, cordon + peigne, chevrons et guirlandes DS : motifs verticaux, annexes au DP E : impressions disposées en "éventail" en terminaison de bande	Ennery – "Le Breuil" (2 ens.)

Fig. 10 — Récapitulation de la périodisation de Petitdidier, 2000.

DB = décor de bord; DP = décor principal; DS = décor secondaire; E = élargissement du décor.

D'un point de vue méthodologique, force est de constater qu'une fois de plus une sélection orientée et préméditée a sous-tendu ce travail. C'est pourquoi les résultats ne remettent pas en cause la périodisation précédente. Souvent, le nombre d'individus décomptés par ensemble et par type égale l'unité et dépasse rarement les 5, valeurs considérées en statistique comme ne pouvant pas être utilisées.

La réelle particularité du site d'Ennery — "Le Breuil" au niveau du mobilier lithique et céramique (Petitdidier *et al.*, 2003) pose la question de son interprétation alternative en terme de particularisme local plutôt qu'en terme de chronologie (voir la synthèse au § 9.2 et 9.5).

3.3.2. La périodisation céramique de la Moselle allemande selon Schmidgen-Hager

La publication de la thèse d'E. Schmidgen-Hager consacrée au Rubané de la Moselle allemande (Schmidgen-Hager, 1993) était l'un des travaux attendus pour la connaissance de cette région à la période rubanée.

Faute d'un matériel mosellan assez étendu, la sériation a été élargie dans un premier temps à 3 sites de la confluence Rhin-Moselle, à 2 sites de la région de Weiler-la-Tour et à 4 sites de Lorraine. La position chronologique de ces sites étant située aux phases IV et V de Meier-Arendt, une deuxième sériation a été initiée en y ajoutant 11 sites du bas Main et 7 sites du bas Neckar. Les données ont été encodées d'après les publications, et notamment pour certains sites sur base des illustrations, en présence/absence. L'un des problèmes méthodologiques de cette sériation tient à la nature des sources utilisées, lorsque l'on sait le peu de représentativité parfois du matériel dessiné et le fait d'avoir artificiellement pondéré les types en les ramenant à l'unité ! Ainsi pour sérier la céramique lorraine, E. Schmidgen se base sur la matrice de présence/absence publiée par É. Decker (Decker, 1982) et pour le Luxembourg sur les trois planches de matériel publiées par É. Marx. et W. Meier-Arendt (Marx & Meier-Arendt, 1972).

L'extension des données peut se justifier par l'analogie stylistique entre les différentes régions mais la sériation obtenue, ainsi que les résultats, ne sont pas spécifiques à la Moselle (fig. 11). La première structure de la Moselle qui apparaît sériée est une fosse de Bernkastel-Kues pour la phase 4A ; ensuite viennent les autres structures de la région pour les périodes d'occupation récentes du territoire, du Rubané 4B au 5B.

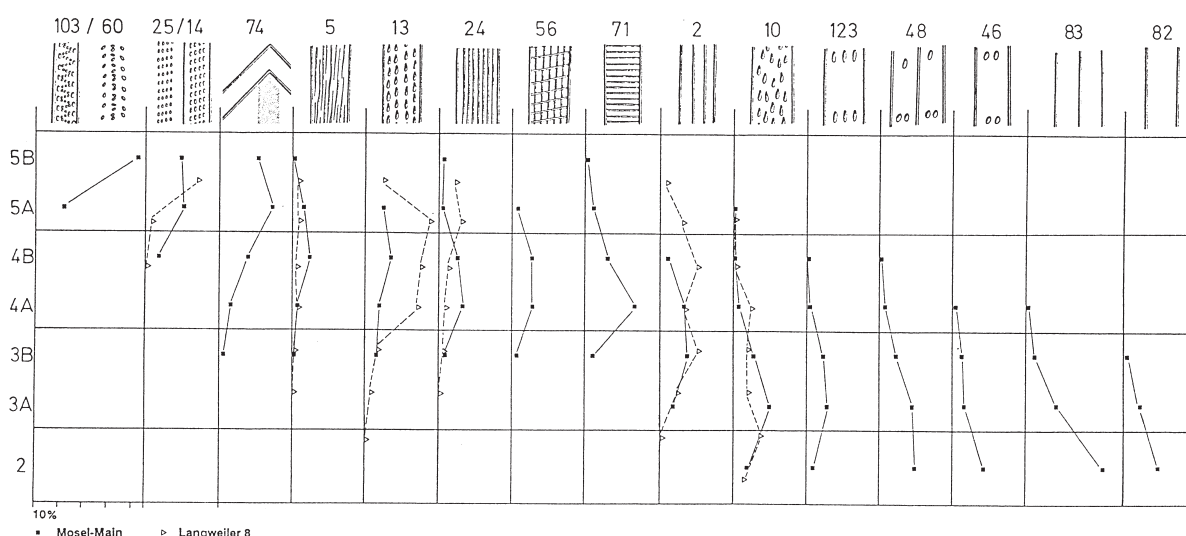


Fig. 11 — Synthèse des résultats de la sériation de la Moselle et du Main (d'après Schmidgen-Hager, 1993 : fig. 69).

Le découpage chronologique aboutit à la distinction de 7 phases stylistiques, dont les chiffres sont calqués sur le système de Meier-Arendt. Le graphique étant suffisamment explicite, seules quelques remarques seront épinglées, d'après les commentaires de l'auteur (Schmidgen-Hager, 1993 : 89-90). La phase 4 est caractérisée par l'abondance des motifs décoratifs composés de hachures et le développement de l'utilisation des motifs annexes au décor principal (type 74). Ces derniers deviennent très abondants au début de la phase 5, présents sur plus de 20 % du corpus, de même que l'emploi du peigne à dents multiples. La technique pivotante est largement utilisée à la fin de la phase 5 (40 % du corpus). Les concordances chronologiques sont établies selon la chronologie de M. Dohrn-Ihmig.

	Forme	Bord	Bande
Ib			
Ic			
Id			
IIa			
IIb			
IIc			
IId			
IIIa			

Fig. 12 — Synthèse de la périodisation établie par M. Dohrn-Ihmig pour le Rhin moyen et inférieur (Dohrn-Ihmig, 1974a et 1979).

3.3.3. Les autres périodisations de corpus rubanés régionaux

Après ces deux sériations rendant compte de l'évolution locale du Rubané en moyenne Moselle, celle qui est géographiquement la plus proche est la périodisation qu'a établie M. Dohrn-Ihmig pour le Rhin moyen et inférieur (1974a et 1979). Elle est résumée à la figure 12, en reprenant les éléments-types du Rhin moyen dans les deux publications, car les périodes ne sont pas décrites de la même manière.

Cette périodisation a l'avantage d'avoir été effectuée sur un corpus important, de s'appuyer sur le découpage chronologique qu'avait établi P. J. R. Moddermann pour le Limbourg néerlandais (Moddermann, 1970), et qui est utilisé en Belgique. Les sériations des régions autres que le Rhin moyen, comme celle qui a été réalisée pour le plateau d'Aldenhoven (Stehli, 1988) ou pour le bas Neckar (Lindig, 2002), paraissent dans un premier temps géographiquement trop lointaines, pouvant exprimer des spécificités régionales. Certaines périodisations proposent des découpages en un nombre de phases élevés, de 9 à 15, ce qui paraît trop détaillé pour l'appliquer au corpus luxembourgeois. Néanmoins, ces périodisations permettront d'élargir le champ des comparaisons.

En guise de résumé, la figure 13 reprend les différents types de périodisation disponibles pour le Rubané du Nord-Ouest, en y adjoignant les deux périodisations proposées pour la Moselle.

GROB- EIN- TEI- LUNG	NIEDERLÄNDISCH- LIMBURG (Modderman 1970)	MERZBACHTAL (Stehli 1988)	NIEDER-/MITTEL- RHEIN (Dohrn-Ihmig) (1979)	deutsche MOSEL (Schmidgen-Hager 1993)	LOTHRINGEN (Blouet & Decker 1993)	UNTERMAINGEBIET (Heier- Arendt 1966)
JUNGE MN BK	?	GG XV	GG			früh GG
JUNGERE BANDKERAMIK	II d	XIV	II d	5B	VI	HIII
	II c	XIII	II c	5A	V	V HI I
	II b *	XII *	II b *	4B *	IV *	IV *
	II a	XI	II a2	4A	IV	
MITTLERE BANDKERAMIK		X	II a1			
	Id	IX	Id	3B	III	III
		VIII			II	
ÄLTERE BANDKERAMIK	Ic	VII	Ic2	3A	I	
		VI	Ic2			
	Ib	V	Ic1			II
		IV	Ib			
		III				
ÄLTESTE BK		II				I
		I				

Fig. 13 — Tableau des correspondances chronologiques entre les grandes entités du Rubané du Nord-Ouest.
D'après Kneipp, 1998, complété par les données de la Moselle allemande et française.
GG = Grossgartach; HI = Hinkelstein; * apparition du peigne.